

> LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

De la thématique aux séquences

La transmission culturelle de la Grèce à Rome

Pyrame et Thisbé : étude comparative du mythe d'Ovide à Théophile de Viau

Les amours de Pyrame et Thisbé attestent de la coexistence de deux versions d'un mythe dont l'une, celle de Nonnos de Panopolis ne connaît pas de postérité, quand l'autre, celle du récit ovidien des *Métamorphoses*, rencontre un succès continu de l'Antiquité à l'époque contemporaine. Il s'agit même ici d'un bel exemple de transmission de l'Antiquité au Moyen Âge, période qu'on ne peut, dès lors, couper radicalement de la culture romaine tant la filiation est patente. Aussi rend-elle possible l'étude comparative des versions héritées du récit ovidien grâce aux thèmes permanents qui se répètent et se nuancent. Ce corpus se prête aussi particulièrement à l'observation de l'évolution du vocabulaire, du latin au français moderne.

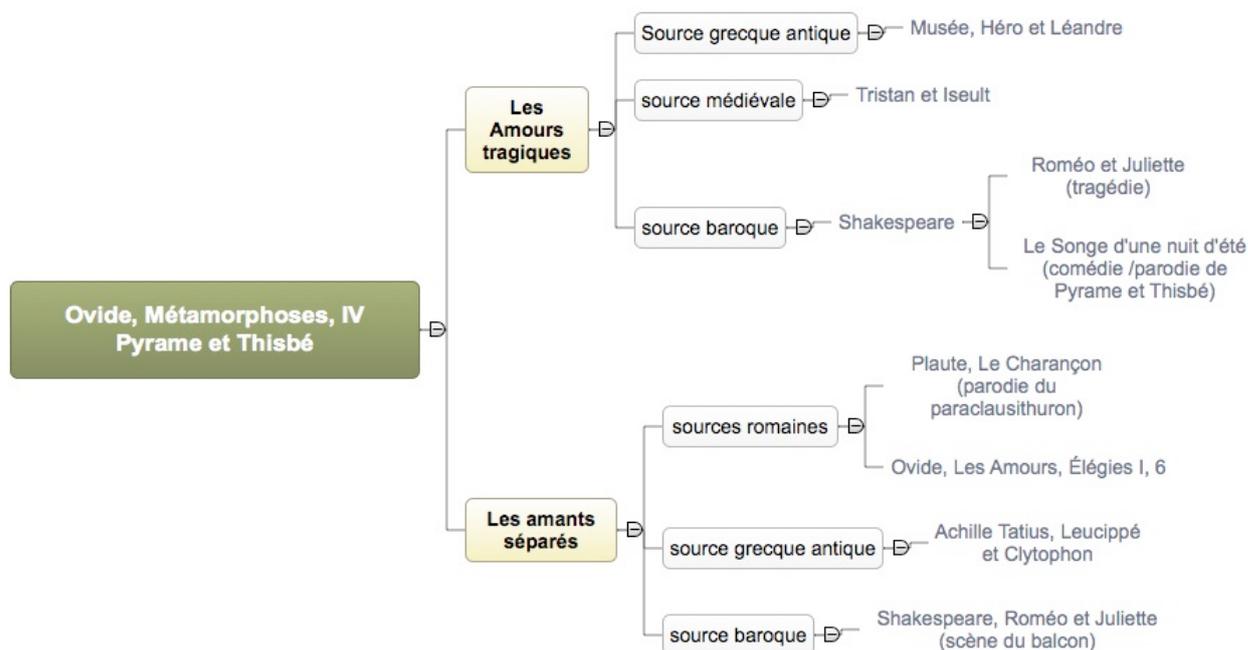
Composition et présentation du corpus

Sources littéraires

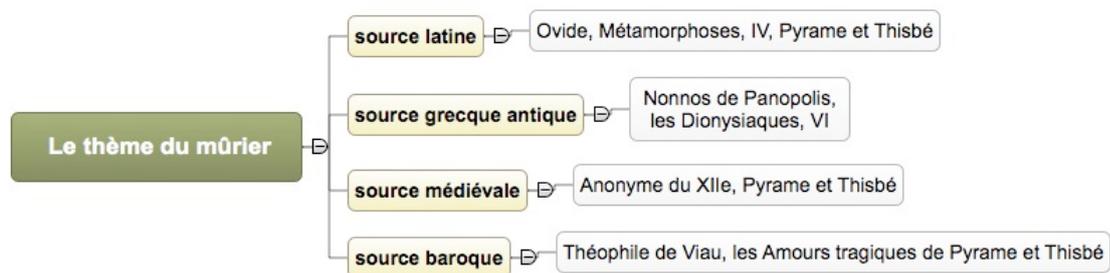
Les sources littéraires sont suffisamment abondantes pour que le professeur puisse composer un corpus en fonction de ses propres objectifs pédagogiques et/ou de ceux des professeurs associés pour un EPI. On élargit l'histoire de Pyrame et de Thisbé à d'autres couples malheureux de la littérature antique et postérieure.

Selon les axes d'étude choisis, le corpus est modulable. Le texte source n'est pas ici un texte grec contrairement au schéma de transmission le plus répandu mais un texte latin, ce qui ne signifie pas qu'Ovide soit à l'origine du mythe. Son texte est seulement le premier à nous livrer une version développée des amours de Pyrame et de Thisbé. Dans la perspective d'une étude comparative, Ovide nous donne les invariants de la trame narrative.

Nous proposons à titre d'exemple deux corpus pouvant correspondre aux deux entrées suivantes : **les Amours tragiques et les amants séparés**.



Nous avons choisi comme **axe d'étude** le motif du mûrier pour que les élèves découvrent comment se développe un topos littéraire et comment se fonde un système symbolique.



Ovide, *Métamorphoses*, IV, 51-161

Le texte d'Ovide est la source la plus ancienne avec laquelle il est possible de travailler avec la classe. Nous la considérons comme le point de référence pour une étude comparative.

Bibliotheca Classica Selecta, Université catholique de Louvain :

- Ovide - Les Métamorphoses - [Plan](#)
- Ovide - Les Métamorphoses - [IV](#)

Nonnos de Panopolis, *Dionysiaques*, VI, 339-365

Bibliotheca Classica Selecta, Université catholique de Louvain :

- Nonnos de Panopolis, [Dionysiaca, poème VI](#)
- Nonnos, [Les Dyonisiaques ou Bacchus](#)

Nonnos de Panopolis est un auteur égyptien de la fin de l'Antiquité (IV^e-V^e siècles). Dans ses *Dionysiaques*, il raconte de manière indirecte une version différente de celle d'Ovide. Pyrame et Thisbé consomment leur amour avant de se marier. Thisbé tombe enceinte, se suicide. Pyrame désespéré se donne la mort. Les dieux, désireux de les unir, transforment Pyrame en fleuve. Il se confond désormais avec le fleuve cilicien du même nom. Thisbé est changée en source. Nonnos joue ici sur la similitude avec le mythe d'Alphée et Aréthuse (Ovide, *Métamorphoses*, V, 572)

Pyrame et Thisbé, Narcisse, Philomena, édition bilingue d'Emmanuèle Baumgartner, Paris, Gallimard, 2000

Cette adaptation anonyme du texte latin témoigne de la transmission et de la notoriété de l'œuvre d'Ovide au Moyen Âge au moment où prend naissance le roman médiéval dans sa forme et dans ses thèmes. Elle date du XII^e siècle.

Théophile de Viau, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé*, Paris, Garnier Flammarion, 2015

Au XVII^e siècle, l'auteur fait preuve d'originalité en adaptant au théâtre un thème connu mais délaissé en dramaturgie. Il contribue à y forger le topos littéraire de la mort des jeunes amants injustement séparés par des familles ennemies.

Le texte est consultable en ligne sur le site [Méditerranées](#) d'Agnès Vinas.

Bibliographie et sitographie sommaires à l'usage des professeurs

Les éditions proposées possèdent des introductions riches et développées.

Références des réécritures du mythe d'Ovide :

- voir le site [Méditerranées](#) d'Agnès Vinas.

Sur la réception du récit ovidien :

- Deschelle Émilie, « Le récit ovidien de Pyrame et Thisbé revu par le Moyen Âge », in *Camenuae* n°6, novembre 2010, [revue en ligne](#), Université Paris-Sorbonne, lettres et civilisation ;
- Videau Anne, « Pyrame et Thisbé dans les Métamorphoses d'Ovide : l'élégiaque, tragique de l'Éros et le romanesque, épique de l'Éros », in *Interférences Ars scribendi*, ENS-LSH, n°1, 2003.

Sur le personnage de Thisbé :

- Lucken Christopher, « Thisbé dans la Cité des Dames », Cahiers de recherches médiévales et humanistes, n° 20, 2010, 303-320. Référence électronique Lucken Christopher « Thisbé dans la Cité des Dames », Cahiers de recherches médiévales et humanistes [[En ligne](#)].

Les outils de recherche :

- Greimas A-J, *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV^e siècle*, Larousse, 1980

En l'absence de dictionnaire de l'ancien français, on peut utiliser le site [lexilogos](#).

Pour retrouver une forme conjuguée, on se référera aux [tableaux de conjugaison de l'ancien français](#) (TCAF) mis en ligne par Machio Okada et Hitoshi Ogurisu de l'université de Wakayama, Japon.

Adapter sa pédagogie aux dispositifs de l'enseignement des LCA

Dans le cours de français, niveau 4^e

Le mythe de Pyrame et Thisbé trouve sa place dans le cours de français dans le cadre du programme de la classe de 4^e. Il répond au questionnement suivant : se chercher, se construire, dire l'amour (*découvrir des poèmes lyriques de différentes époques exprimant les variations du discours amoureux; comprendre les nuances du sentiment amoureux et quelques-unes des raisons qui en font un thème majeur de l'expression littéraire et artistique, s'interroger sur le rôle des images et des références dans le lyrisme amoureux*). On étudie un ensemble de

Retrouvez Éduscol sur



poèmes d'amour de l'Antiquité à nos jours. On peut aussi étudier une tragédie du XVII^e siècle. Dans chacune des œuvres, les personnages expriment et analysent le sentiment qu'ils éprouvent. Le tragique naît de l'impossibilité de vivre cet amour. L'épisode du mûrier et la couleur du fruit, blanche, rouge enfin noire, épouse le mouvement tragique et suit symboliquement l'évolution d'un amour chaste vers un désir charnel amplifié par la séparation puis vers l'issue fatale du rendez-vous manqué entachée d'un double deuil.

Dans le cadre d'un EPI français/langues anciennes, niveau 4^e

Le thème « Dire l'amour » peut s'associer à une étude historique du lexique pour faire connaître les éléments de composition issus du latin et du grec (programme LCA) laquelle répond aux compétences du cycle 4 de français : **Maitriser la structure, le sens et l'orthographe des mots. Observations morphologiques** : dérivation et composition, étymologie et néologie, graphie des mots, notamment à partir d'éléments latins et grecs. L'étude diachronique favorise l'observation des évolutions de la langue.

Dans le cadre d'un EPI français/langues anciennes, niveau 3^e

Cet enseignement peut être dispensé dans un EPI français/langues anciennes en classe de 3^e selon le thème **Regarder le monde, inventer des mondes / Visions poétiques du monde**, comprendre que la poésie joue de toutes les ressources de la langue pour célébrer et intensifier notre présence au monde et pour en interroger le sens, cultiver la sensibilité à la beauté des textes poétiques et s'interroger sur le rapport au monde qu'ils invitent le lecteur à éprouver par l'expérience de leur lecture. Le programme de français participe aussi à l'étude de la transmission culturelle au programme des LCA. La rencontre du lyrisme amoureux et du mythe étiologique illustre un rapport au monde où l'objet (ici le mûrier) gagne une valeur symbolique par une transmission de la dimension tragique du sang au jus des fruits, du deuil à la couleur caractéristique de la mûre.

Dans le cadre de l'enseignement de complément 3^e

L'étude comparative inscrit naturellement le mythe dans un scénario pédagogique en lien avec *la transmission culturelle, de la Grèce à Rome ; de l'Antiquité au Moyen Âge et à la Renaissance*. On étudie en parallèle des sources grecque, latine et médiévale, sans s'interdire une incursion dans le XVII^e siècle baroque avec Théophile de Viau.

Étude comparative

Problématique proposée : le mûrier, du motif littéraire au mythe Étiologique

ACTIVITÉ 1

	PYRAME ET THISBÉ SÉPARÉS PAR LEURS PARENTS	LE RENDEZ-VOUS					LE QUIPROQUO		LES FRUITS BLANCS CHANGENT DE COULEUR	UN VŒU
Ovide	X	Une idée de...	La nuit	Le tombeau de Ninus	La fontaine	Le mûrier	Un fauve	Un voile	Aspergés du sang de Pyrame, les fruits changent de couleur. Les racines sont imbibées de sang	Thisbé exprime le vœu que l'arbre garde la couleur du deuil
		de Pyrame et de Thisbé	X	X	X	X		X		

Retrouvez Éduscol sur



	PYRAME ET THISBÉ SÉPARÉS PAR LEURS PARENTS	LE RENDEZ-VOUS					LE QUIPROQUO		LES FRUITS BLANCS CHANGENT DE COULEUR	UN VŒU
Nonnos de Panopolis							Une lionne			
Anonyme du XII ^e siècle	X	de Thisbé	X	X	X	X	Un lion	X	Le sang coule sur les fruits et les noircit	Avant de se donner la mort, Pyrame adresse une prière aux dieux pour que l'arbre porte les couleurs de la douleur
Théophile de Viau	X	de Pyrame	X	X	X	X	Un lion	X	Thisbé constate la mort de Pyrame et le changement de couleur des fruits	Thisbé fait le vœu que le changement de couleur soit pérenne

1. En lisant les *Métamorphoses* d'Ovide (livre IV, 51-166), les élèves relèvent les épisodes constitutifs du mythe centrés autour du motif du mûrier et créent eux-mêmes les entrées du tableau. Ainsi le texte d'Ovide fournit les invariants du mythe à partir desquels le travail comparatif peut commencer.

(1-bis) Autre scénario pédagogique : une partie de la classe mène la recherche autour du motif du mûrier, l'autre partie autour d'un autre motif, celui du mur fendu qui sépare les jeunes gens lesquels communique par un trou de la paroi.

2. Les élèves renseignent le tableau.

3. Les entrées du tableau ne permettent pas d'inclure le texte de Nonnos de Panopolis dont les thèmes sont étrangers à ceux que développe le texte d'Ovide (voir activités 2 et 3). À partir de ce constat, il convient d'isoler le texte grec comme une branche disjointe de la tradition mythique.

4. Les élèves rédigent une synthèse.

- Chez Ovide, l'auteur anonyme du XII^e siècle et Théophile de Viau, l'idée du rendez-vous ne provient pas du même personnage. Ce détail change la perception de la responsabilité du quiproquo fatal.
- Le fauve est tantôt une lionne, tantôt un lion.
- Dans les trois textes le changement de couleur est attribué au sang versé. Toutefois, dans la perspective d'une écriture étiologique dont la narration viendrait expliquer la couleur rouge puis noire des fruits, on note une variation dans l'ordre d'énonciation des épisodes du mythe. Ovide et Théophile de Viau teignent les fruits du sang de Pyrame par un malheureux hasard puis Thisbé exprime le vœu que l'arbre garde cette couleur associée au tragique de leur destinée. Le texte du XII^e siècle anticipe la transformation. Elle est l'accomplissement d'une prière explicite formulée par Pyrame.
- Le mythe entre au nombre des récits étiologiques dont la visée est d'expliquer un phénomène naturel : la couleur du fruit du mûrier d'un noir profond.

Compétences travaillées :**Acquérir les éléments de culture littéraire, historique et artistique**

- Repérer l'influence des œuvres antiques ou de l'histoire ancienne dans des productions culturelles de différentes époques ; en tirer parti pour mieux comprendre ces productions culturelles.

ACTIVITÉ 2**Nonnos de Panopolis, *Dionysiaques*, VI, 339-365**

Le thème du mûrier est totalement absent du texte de Nonnos de Panopolis dont le récit apporte une version différente du mythe : Pyrame transformé en fleuve et Thisbé en source. Les deux versions grecque et latine, celle d'Ovide et celle de Nonnos, sont concurrentes et dépourvues de point commun si ce n'est le thème de l'amour contrarié et le nom des amants. Elles ont coexisté dans l'Antiquité mais la version de Nonnos n'a pas connu la même postérité. Le mythe de Pyrame et Thisbé, fleuve et source, y est évoqué à titre d'élément de comparaison avec les amours et la métamorphose d'Alphée et d'Aréthuse.

En mêlant le champ lexical de l'eau à celui de l'amour, Nonnos de Panopolis met en résonance un sentiment et des éléments concrets lesquels revêtent désormais une portée symbolique (voir infra, Éros et Thanatos) : les eaux s'unissent et se confondent comme s'unissent les destins des amants dans l'oubli de soi.

1. Relever les noms propres. Distinguez les dieux (en rouge), les fleuves (en bleu), les amants transformés en fleuve ou en source (en vert)
Autre scénario pédagogique : identifier le code couleur. Quels sont les points communs des mots surlignés en rouge, en bleu, en vert ?
2. Ces noms sont-ils présents dans les autres textes du corpus ?
3. Étudier le champ lexical de l'eau (en jaune) pour comprendre comment ce thème se mêle à celui de l'amour révélé par la mention d'Aphrodite et l'adjectif *δυσέρωτι* v.340 et l'épithète *Ἐρώτων* v.348. (Éros, en tant que divinité de l'amour, est un personnage récurrent dans les textes de la seconde sophistique).

339 καὶ ῥοθίῳ γονόεντι **χέων** ἐπτάστομον **ὔδωρ**. (χέω : verser ; τὸ ὔδωρ, ατος : l'eau)
 340 **Ἀλφειῶ** δυσέρωτι συνήντετο **Νεῖλος** ἀλήτης,
 ὦν ὁ μὲν εὐκάρποιο δι' αὐλακος ἤθελεν ἔρπειν
 τέρπων **ἰκμαλέοισι** φιλήμασι διψάδα νύμφην, (ἰκμαλέος, α, ον : humide)
 ὃς δὲ παραῖξας προτέρην ὁδὸν ἠθάδος **ἄλμης** (ἡ ἄλμη, ης : l'eau de mer)
 ἀχνύμενος πεφόρητο· συνερπύζοντα δὲ λεύσσων
 345 **Πύραμον** ἱμερόντα τόσην ἀνενείκατο φωνήν·
Νεῖλε, τί κεν ῥέξαμι καλυπτομένης **Ἀρεθούσης**·
Πύραμε, τί σπεύδεις; τίني κάλλιπες ἠθάδα **Θείβην**,
 ὄλβιος **Εὐφρήτης**, ὅτι μὴ λάχε κέντρον Ἐρώτων.
 ζῆλον ἔχω καὶ δεῖμα μεμιγμένον· **ὑδατόεις** γὰρ (ὑδατόεις, εσσα, ὄεν : rempli d'eau)
 350 ἱμερτῆ παρίαυε τάχα **Κρονίδης Ἀρεθούσης**·
 δεΐδια, μὴ προχοῆσι τεῖην νυμφεύσατο **Θείβην**.
Πύραμος, **Ἀλφειοῖο** παραίφασις, ἡμέας ἄμφω
 οὐ **Διὸς** ὄμβρος ὄρινεν, ὅσον βέλος **Ἄφρο** γενεΐης.
 354 ἔσπεό μοι φιλέοντι, **Συρηκοσίης δ' Ἀρεθούσης**
 355 ἴχνια μαστεύσω, σὺ δέ, **Πύραμε** δίξω **Θείβην**.
 ἀλλ' ἐρέεις, ὅτι γαῖα τινάσσεται, ὅτι χαλέπτει
 οὐρανός, ὅτι **θάλασσα** βιάζεται, ὅτι καὶ αὐτὸς (ἡ θάλασσα, ης : la mer)
 ἄπλοος **ἀφριόωντι ῥόφῳ** κυμαίνεται αἰθῆρ· (ἀφριόεις, εσσα, εν : écumeux ; ὁ ῥόος, ου : le courant du fleuve)

Retrouvez Éduscol sur



οὐκ ἀλέγω νιφετοῦ μεμηνότος, ἃ μέγα θαῦμα· (v 360 ὁ ὄμβρος, ου : la pluie d'orage
 360 αἰθομένην **Διὸς ὄμβρος** ὄλην χθόνα καὶ φλόγα **πόντου** (ὁ πόντος, ου : la haute mer)
 καὶ **ποταμοῦς** ἐκάθηρεν, ἀπ' Ἀλφειοῦ δὲ μούνου (ὁ ποταμός, ου : le fleuve)
 οὔτιδανὸν **Παφίης** οὐκ ἔσβεσεν ἀπτόμενον πῦρ.
 ἔμπης, εἰ κλονέει με τόσος ῥόος, εἰ πυρὶ κάμνω,
 βαιὸν ἐμῆς ὀδύνης πέλε φάρμακον, ὅττι καὶ αὐτὸς
 365 πλάζεται ἀβρὸς Ἄδωνις ἀνιάζων **Ἀφροδίτην**."

Compétences travaillées :

Lire, comprendre, traduire, interpréter

- Développer des stratégies pour accéder au sens d'un énoncé simple dans la langue étudiée.
- Mobiliser ses connaissances linguistiques et culturelles pour interpréter un texte.

ACTIVITÉ 3

Étudier la flexion nominale (pour un exemple de démarche didactique cf. les fiches sur la morphologie du nom en [grec](#) et en [latin](#))

Compétences travaillées :

Comprendre le fonctionnement de la langue

- Comprendre le principe de fonctionnement des langues à déclinaison.
- Connaître les grandes catégories qui structurent la langue étudiée.
- Utiliser les ressources et les outils qui permettent de vérifier ou compléter ses connaissances linguistiques.

Étude lexicale

Objectif : à travers un thème commun, étudier l'évolution de la langue latine jusqu'au français moderne.

Les activités proposées sont axées plus spécifiquement sur l'histoire des mots et de leur transmission dans le processus d'évolution de la langue. Elles n'excluent pas l'étude thématique, l'une se nourrissant de l'autre.

Lire, comprendre, traduire : Ovide, *Métamorphoses*, livre IV, 51-161

En étudiant un extrait long, en continu, on bénéficie de la récurrence du vocabulaire qui favorise l'imprégnation ainsi que l'acquisition d'un lexique étendu et contextualisé. Par le relevé des champs lexicaux (celui de l'arbre, des couleurs, du deuil), les élèves comprennent comment la richesse d'un texte naît de leurs croisements, comment des éléments concrets (le mûrier et ses fruits noirs) portent désormais la signification symbolique des amours endeuillées de Pyrame et Thisbé.

v. 51-52 (introduction)

....*quae poma alba ferebat,*
Ut nunc nigra ferat contactu sanguinis arbor
 Un arbre qui portait des fruits blancs
 si bien que maintenant, au contact du sang, il porte des fruits noirs.

v. 89-90 (les amants se donnent rendez-vous)

*Convenient ad busta Nini lateantque sub umbra
arboris ; arbor ibi niveis uberrima pomis.*

Qu'ils se retrouvent au tombeau de Ninus, qu'ils se cachent sous l'ombre
D'un arbre ; là s'y trouve un arbre très fécond en fruits couleur de neige

v. 125-127 (le suicide de Pyrame)

*Arbori fetus aspergine caedis in atram
Vertuntur faciem madefactaque sanguine radix
Purpureo tingit pendentia mora colore*

Les pousses de l'arbre, par la souillure du meurtre
Changent leur aspect en noir et la racine, arrosée de sang,
De couleur pourpre teinte les mûres suspendues.

v. 131-132 (Retour de Thisbé. Elle reconnaît l'arbre avec peine)

*Utque locum et visa cognoscit in arbore formam,
Sic facit incertam pomi color ...*

Si elle reconnaît le lieu et la forme dans l'arbre qu'elle voit,
En revanche la couleur du fruit la rend incertaine.

v. 158-161 (Thisbé s'adresse au mûrier)

*« At tu, quae ramis arbor miserabile corpus
Nunc tegis unius, mox es tectura duorum
Signa tene caedis pullosque et luctibus aptos
Semper habe fetus, gemini monumenta cruoris. »*

« Mais toi, arbre qui couvres maintenant
Un seul pauvre corps, bientôt tu en couvriras deux ;
Prends la marque de nos meurtres et, tes pousses sombres et propres au deuil,
Garde-les toujours, en souvenir du double sang versé. »

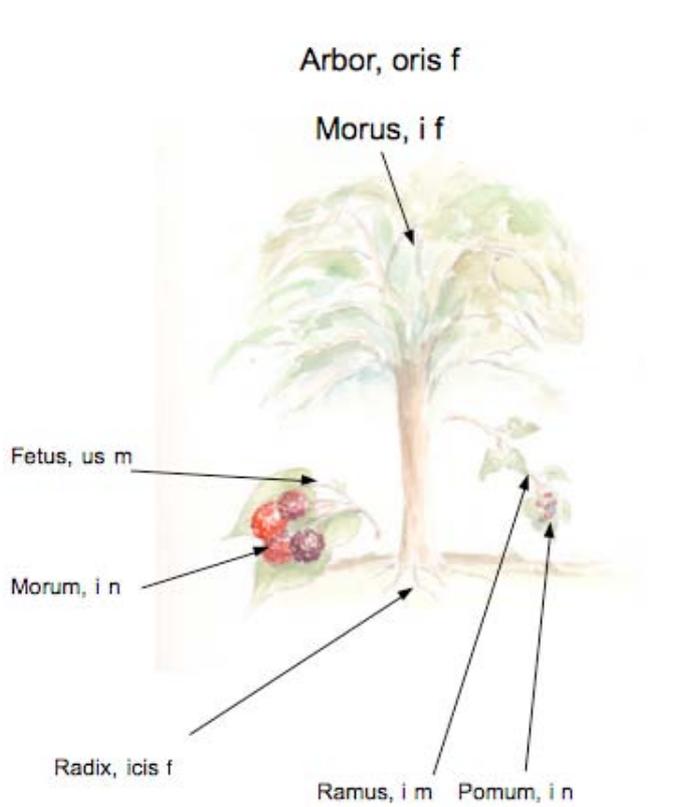
v. 165-166 (conclusion du mythe étologique)

*Nam color in pomo est, ubi permaturuit, ater,
quodque rogis superest, una requiescit in urna.*

En effet, la couleur noire est dans le fruit lorsqu'il a mûri ;
ce que le bûcher a laissé repose dans une seule urne.

ACTIVITÉ 1

- À partir des extraits proposés, dresser la liste du vocabulaire de l'arbre.
 - *arboreus, a, um* : de l'arbre
 - *fetus, us m* : la pousse
 - *morum, i n* : la mûre
 - *pomum, i n* : le fruit
 - *radix, icis f* : la racine
 - *ramus, i m* : le rameau
- Rechercher le nom des arbres (au féminin en latin) et la dénomination savante des botanistes :
exemples : les noms latins du mûrier (cf le vocabulaire des couleurs), *morus alba* : le mûrier blanc, *morus nigra* : le mûrier noir
- légènder un herbier en latin



- À partir des extraits proposés dresser la liste du vocabulaire des couleurs
L'étude de ce champ lexical permet de suivre la métamorphose des fruits
 - *albus, a, um* : blanc
 - *ater, atra, atrum* : noir
 - *color, oris m* : la couleur
 - *niger, gra, grum* : noir
 - *niveus, a, um* : couleur de neige
 - *pullus, u, um* : noir, brun foncé, sombre
 - *purpureus, a, um* : pourpre
- À partir des extraits proposés dresser la liste du vocabulaire de la mort
L'étude de ce champ lexical introduit le topos littéraire d'Éros et Thanatos.
 - *bustum, i m* : le bûcher
 - *caedes, is f* : le meurtre

Retrouvez Éduscol sur



- *cruor, oris* m : le sang qui coule
- *luctus, us* m : le deuil
- *rogus, i* m : le bûcher
- *sanguis, inis* m : le sang figé

L'étude du vocabulaire des couleurs et de la mort peut accompagner une analyse thématique autour d'Éros et Thanatos, une recherche sur la symbolique des couleurs en Occident (symbolique du blanc, du rouge, du noir) et dans le monde (le noir symbole du deuil en Occident, le blanc en Asie).

Les élèves sont invités à mettre en relation les couleurs naturelles du fruit jusqu'à maturation (blanc, rouge, noir) et la nature de l'amour qui lie Pyrame et Thisbé (chaste, charnel, fatal) pour interpréter le système symbolique que construit le texte poétique.

Compétences travaillées :

Comprendre le fonctionnement de la langue

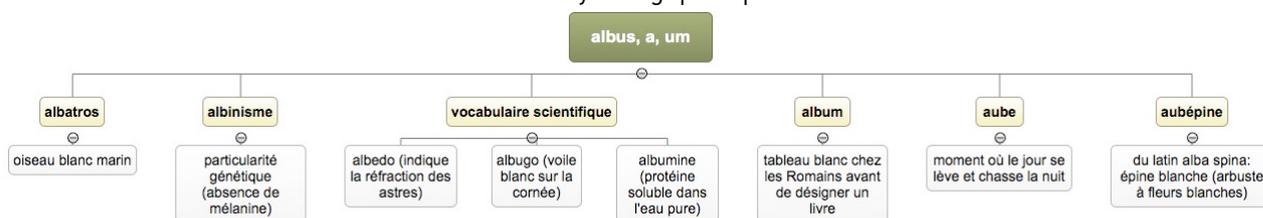
- comprendre le principe de fonctionnement des langues à déclinaison
- connaître les grandes catégories qui structurent la langue étudiée
- utiliser les ressources et les outils qui permettent de vérifier ou compléter ses connaissances linguistiques.

Lire, comprendre, traduire, interpréter

- Mobiliser ses connaissances linguistiques et culturelles pour interpréter un texte

ACTIVITÉ 2

- Les élèves constituent un arbre étymologique à partir de *albus*.



- *Ater/ niger* : deux racines, deux développements inégaux

ater, atra, atrum : la racine de *ater* s'est peu développée en français. Nous la retrouvons dans le mot savant *atrabile* (*adjectif : atrabilaire*) désignant dans la théorie des humeurs d'Hippocrate la bile noire à l'origine de la mélancolie, mot d'origine grecque mais de formation équivalente noire + bile. La racine est également présente dans le mot rare *atramentaire*, qui ressemble à l'encre.

niger, nigra, nigrum est doublement représenté en français :

- il est à l'origine de l'adjectif noir, usité en français (*niger* > *neir* > *noir*) ;
- il est à l'origine de l'adjectif nègre dont l'emploi est complexe en français.

Nègre désigne un homme noir puis au XVIII^e siècle, un esclave noir et une personne qui écrit des ouvrages pour un autre et signé par cet autre. Le mot est évité pour sa connotation raciste mais est réhabilité par L.S. Senghor autour de 1933 pour désigner la spécificité noire dans les domaines psychologique et culturel. Se forge sur l'adjectif le nom *négritude*. Ces emplois n'ont pas néanmoins effacé toute connotation raciste.

Cette étude lexicale peut participer à l'enseignement moral et civique de l'élève au chapitre des discriminations (le jugement : penser par soi-même et avec les autres / Les différentes formes de discrimination - raciales, antisémites, religieuses, xénophobes, sexistes, homophobes...-).

Retrouvez Éduscol sur



Lire, comprendre, manipuler un texte du XII^e siècle : Pyrame et Thisbé (auteur anonyme)

L'intégralité du texte est accessible dans l'édition folio classique. Les extraits choisis se concentrent sur l'épisode du mûrier mais ici l'attention est portée sur l'évolution de la langue à partir du lexique. Les élèves n'ont pas à maîtriser l'ancien français ; une lecture à voix haute permet souvent de comprendre le sens général du texte sans être troublé par une orthographe qui n'est pas encore fixée.

ANONYME DU XII ^e SIÈCLE	TRADUCTION	RECHERCHES ÉTYMOLOGIQUES
564-567 : Thisbé propose à Pyrame un rendez-vous		
<i>A la fontaine me querez Sous le morier en mi les prez, La ou Ninus fu enterrez Certainement m'i troverez</i>	Venez me chercher à la fontaine Sous le mûrier au milieu des prés Là où Ninus fut enterré Assurément, vous m'y trouverez	<i>Querez</i> : 2 ^e personne du pluriel de politesse, impératif présent < quere, querre : chercher, aller chercher, rechercher latin : <i>quaerere</i> , chercher, rechercher <i>Le morier</i> : latin : <i>morus</i> , i f
630-632 : Thisbé arrive la première et attend Pyrame		
<i>Ja iert assise sus le marbre, A la fontainne dessous l'arbre Ou il devoient assamblar</i>	Déjà elle est assise sur la pierre De la fontaine, sous l'arbre où ils devaient se rejoindre	<i>Marbre</i> , nom masculin : la pierre, le caillou ; la pierre polie, le marbre latin : <i>marmor</i> , <i>oris</i> n, le marbre
663-667 : Pyrame découvre le voile de Thisbé		
<i>Si com apareilloit Fortune, Garda sous l'ombre dou morier, Si vit la guimple blanchoyer, Et sus le poudriere environ, Cognut la trace dou lyon.</i>	Tel était le sort que préparait la Fortune : Il regarda sous l'ombre du mûrier et vit le voile apparaître dans sa blancheur ; et sur la poussière tout autour Il distingua la trace du lion.	<i>Cognut</i> : 3 ^e pers du singulier passé simple, indicatif < <i>conoistre</i> latin : <i>cognoscere</i> , connaître
686-691 : lamentations de Pyrame		
<i>Nuis de dolour, nuis de torment, Moriers, arbres de ploremet, Prez, qui dou sanc este sanglent, Fontaine, Que ne m'avez rendue saine Celle cui sans gist en l'araine !</i>	Nuit de douleur, nuit de tourments, Mûrier, arbre de pleurs, Prés qui de son sang êtes ensanglantés, Fontaine, Que ne m'avez-vous rendu saine et sauve Celle dont le sang gît sur le sable.	<i>araine</i> nom féminin : le sable latin : <i>arena</i> , <i>ae</i> , f, le sable
742-746 : vœu de Pyrame		
<i>Mes primes vueil aus diex proier Qu'il demoustrent en cest morier Signe de mort et destorbier : Facent le fruit de tel coulour Comme il afiert a la dolour !</i>	Mais avant je veux adresser une prière aux dieux : Qu'ils mettent sur ce mûrier Un signe de mort et de malheur, Qu'ils fassent son fruit d'une telle couleur qu'il convienne à la douleur.	<i>Vueil</i> : 1 ^{ère} personne du singulier, présent, indicatif < <i>voloir</i> : vouloir latin : <i>volo</i> , <i>vis</i> , <i>vult</i> , <i>velle</i> , vouloir
757-762 : métamorphose de mûrier		
<i>Sor les branches raie li sans, Nercist li fruis, qui estoit blans. Tous temps avoit esté la more Blanche jusques a icele hore ; Adonc si ot noire coulour En tesmoignage de dolour.</i>	Le sang coule sur les branches, Noircit le fruit qui était blanc. De tous les temps, la mûre avait été Blanche jusqu'à ce jour ; Depuis elle a la couleur noire En signe de douleur	<i>Hore</i> : nom féminin, l'heure, le temps, le moment en composition : <i>de bone hore</i> , heureusement ; <i>de male hore</i> , malheureusement latin : <i>hora</i> , <i>ae</i> , f, l'heure, le temps, le moment

Retrouvez Éduscol sur



ACTIVITÉ 1

Dicter un extrait aux élèves et comparer leurs écrits avec le texte source et l'orthographe du XII^e siècle.

Par exemple :

« *Sous le morier en mi les prez,
La ou Ninus fu enterrez
Certainement m'i troverez* »

ou bien

« *Nuis de dolour, nuis de torment,
Moriers, arbres de plorement* »

Cet exercice permet d'expliquer les choix orthographiques visant à éviter la confusion entre homonymes la / là ; ou / où ; nuis / nuit.

ACTIVITÉ 2

Comparer les mots calqués directement sur le latin *araine / arena, hore / hora*

- avec les mots comportant une orthographe étymologique *cognut* de *cognoscere* ;
- ou avec d'autres identiques au français moderne comme la fontaine.

Par ces exercices de comparaison lexicale, le professeur présente de manière ponctuelle mais simple et concrète la genèse de la langue française. L'origine latine est identifiée. Les transformations linguistiques, en cours ou définitives, attestent de la vie de la langue en pleine mutation au XII^e siècle.

Compétences travaillées :

Comprendre le fonctionnement de la langue

- comprendre le principe de fonctionnement des langues à déclinaison ;
- connaître les grandes catégories qui structurent la langue étudiée ;
- utiliser les ressources et les outils qui permettent de vérifier ou compléter ses connaissances linguistiques.

Évaluation

Que peut-on évaluer ? Comment ?

Les études comparative et lexicale participent également à l'évaluation de l'élève. Il importe de proposer des exercices diachroniques qui permettent d'évaluer les connaissances acquises en matière de transmission culturelle et de changement linguistique.

On privilégie une évaluation conjointe pour ne pas dissocier l'analyse du lexique des thèmes qu'il sert à développer et exprimer. Le vocabulaire grec, latin ou français reste donc en contexte.

En EPI, l'évaluation prend la forme d'une évaluation finale. Elle peut faire l'objet d'un travail en groupe, en atelier.

En EPI, dans le cours de français ou l'enseignement de complément, le professeur juge de la place à accorder au français, au latin et au grec en prenant soin de préserver la dimension diachronique de la réflexion.

Pistes possibles

- Construire un arbre étymologique
- Établir une fiche de vocabulaire incluant l'histoire d'un mot de ses origines gréco-latines à sa forme moderne.
- Justifier par l'étymologie l'orthographe d'un mot.
- Reproduire la démarche comparative à partir des amours d'Alphée et Aréthuse mentionnées chez Nonnos de Panopolis en lui associant deux autres mentions du même mythe :
 - Ovide, *Métamorphoses*, V, 573-642
 - Achille Tatius, *Le Roman de Leucippé et Clitophon*, I, 1-2
- Identifier et réemployer la notion de topos littéraire (les obstacles matériels à l'amour, la mort des amants, les rendez-vous nocturnes, l'antagonisme familial ou sociétal face aux sentiments personnels)
- Identifier et commenter la fidélité ou les libertés d'une réécriture en littérature et dans les Arts.
- Exploiter sur un texte inédit le vocabulaire acquis. Le texte support provient de préférence d'une des œuvres étudiées.

Prolongements

Sources iconographiques

« *Pyrame et Thisbé* »

- Dans le fonds des musées nationaux sur le site du ministère de la Culture et de la Communication, Culture.fr, Moteur Collections.
- Dans le fonds du site Images d'art développé par la Réunion des musées nationaux-Grand-Palais (RMN-GP), art populaire du XIX^e siècle :
 - décoration de [calendrier](#), en 6 tableaux (1810) ;
 - [gravure](#) de la première moitié du XIX^e siècle.
- [Mosaïque romaine](#), Paphos, Chypre, cliché de Gérard Janot, Médiathèque libre de Wikimedia Commons.

Retrouvez Éduscol sur

